Florence Bouchet, *L'iconographie du "Chevalier errant" de Thomas de Saluces*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2406>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2406

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 100

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Florence Bouchet, *L'iconographie du "Chevalier errant" de Thomas de Saluces* », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2406>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Florence Bouchet, *L'iconographie du "Chevalier errant" de Thomas de Saluces*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FLORENCE BOUCHET, *L'iconographie du "Chevalier errant" de Thomas de Saluces*, Turnhout, Brepols, 2014 («Répertoire Iconographique de la Littérature du Moyen Âge – Le corpus du RILMA», 3), pp. 168.

- 1 Conformément à la collection qui l'accueille, ce beau volume a pour but de mettre en valeur l'iconographie d'un manuscrit bien connu, le ms fr. 12559 de la BnF de Paris, qui a appartenu à l'auteur même du *Chevalier errant*; comme l'on sait, une deuxième copie, elle aussi illustrée, est conservée à la Biblioteca Nazionale Universitaria de Turin (L.V. 6), mais a gravement souffert de l'incendie qui a quasiment détruit en 1904 le dépôt des manuscrits de cette Bibliothèque. Florence Bouchet revient ainsi à une œuvre qui lui est particulièrement chère – elle lui a consacré de nombreux articles à partir de 1993 – pour s'attacher, bien plus qu'aux miniatures, au rapport très strict que les images instaurent avec un texte aussi riche que composite.
- 2 Une partie introductive, «Une quête allégorique du sens de la vie» (pp. 7-23), fait utilement le point sur la biographie de Thomas, marquis de Saluces (vers 1356-1416), dont sont rappelés les quatre séjours en France, et sur la composition et le sens du *Chevalier errant* (ca 1403-1405), œuvre allégorique aux sources multiples pour laquelle une édition véritablement critique fait toujours défaut, après celle fournie par Marvin James Word en 1984 (PhD, University of North Carolina) et celle fournie par Laura Ramello en 2008 (sous la direction de Marco Piccat, Boves, Araba Fenice: cf. le compte rendu d'Anna Maria Finoli, «Studi Francesi», 161, 2010, pp. 344-346; c'est celle-ci que Florence Bouchet a utilisée). Ce sont bien entendu les aspects visuels de l'œuvre et des

manuscrits qui l'ont transmise à retenir surtout l'attention de notre Collège: illustré par le Maître de la Cité des Dames et son atelier, le manuscrit de Paris (dont la reproduction en couleur est maintenant disponible sur Gallica) contient en effet quatre-vingt-treize miniatures, un ensemble somptueux qui reflète fidèlement le sens du texte, tant dans sa partie "chevaleresque" que dans la section plus proprement "allégorique".

- 3 Florence Bouchet donne preuve de sa connaissance approfondie du texte et de son iconographie dans la partie centrale du volume, consacrée justement à la présentation commentée du «Cycle iconographique» (pp. 25-86); pour chaque enluminure elle fournit les informations qui permettent de la situer dans la trame du *Chevalier errant*, une description détaillée, et le cas échéant un commentaire ultérieur sur l'interprétation de l'image. Les quelques enluminures du manuscrit de Turin absentes dans l'exemplaire parisien sont aussi indiquées, entre crochets carrés, bien qu'elles ne soient pas reproduites.
- 4 Le dossier iconographique est évidemment important; 48 images en couleur et 46 en noir et blanc donnent la mesure de la qualité artistique du manuscrit: le lecteur a ainsi accès à la totalité du programme iconographique (y compris la reproduction du f. 36 recto, qui ne contient que du texte).
- 5 Le volume comprend encore une riche «Bibliographie» (pp. 87-100; on pourra y ajouter la traduction en français moderne et en prose publiée en 2001 par Daniel Chaubet, suivie d'une postface de la même Florence Bouchet: cf. «Studi francesi», 139, 2003, p. 139), une «Liste récapitulative» du sujet des enluminures (pp. 101-104) et un «Index général» (pp. 105-110).